L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX—No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLES-ORLEANS.

VENDREDI MATIN, 16 AOUT.

FEUILLETON.

LE GOUFFRE

PAR

ELIE BERTHET.

PREMIERE PARTIE.

VI—Suite.

LA MANUFACTURE.

—Oh! pour cela, non. Il est, au contraire, fort labile dans sa profession, et il trouve moyen de maintenir en bon état nos pauvres vieilles machines, qui, depuis longtemps, hélas! demandent à être remplacées. Sa conduite n'est pas mauvaise non plus; quelques parons, il en essaye rangé, travailleur, sonneur, il ne va jamais au cabaret. Par malheur, il manifeste des prétentions fort au-dessus de son état. Il a été élevé dans une famille d'artistes et métiers, où il a puisé des idées beaucoup trop hardies. Il rêve l'émancipation des travailleurs, leur participation aux bénéfices, que sais-je? Il exerce une influence considérable sur nos hommes qui, le le croient, ne le comprennent pas toujours; il fait le beau parleur avec eux et leur distribue clandestinement de petits imprimés sur lesquels il y a un tas de sottises.... Enfin, il n'est si bien emparé de leur esprit et même, dit-on, de l'esprit des autres ouvriers du pays que, si je le tenais avec rudesse, il pourrait soriver du grabuge chez moi et chez mes voisins.

—Quoique étranger à beaucoup de choses de ce temps-ci, je n'ignore pas l'existence de ces soi-disant apôtres populistes, et je les crois fort dangereux.

—Vous avez raison, monsieur de Montcel; aussi, malgré mes appréhensions, me serais-je peut-être déterminé à congédier Schmidt, s'il n'était soutenu très-chaleureusement par des personnes auxquelles je ne sais rien refuser.

Frémont jetait en souriant un regard sur sa fille. Elle rougit et se redressa.

—Mon père, dit-elle, je n'ai nullement l'intention de défendre le mécanicien Schmidt; mais, vous en souvenez vous-même, en dépit de ses idées exaltées, il rend de véritables services à l'usine. D'ailleurs, il vous a été recommandé, comme vous le dites, par quelqu'un que vous aimiez et que vous estimiez beaucoup autrefois....

Elle s'interrompit et parut réprimer avec peine une envie de pleurer.

—Tu veux parler d'Anselme Bertin, reprit Frémont avec tranquillité; un brave garçon, celui-là, et qui eût fait son chemin dans l'industrie s'il ne s'était aussi laissé aller à de certaines idées du jour. J'ai toujours pensé que ce sacré Schmidt avec ses grands mots n'avait pas peu contribué à lui tourner la tête.... Mais, ajouta le manufacturier, tout cela ne saurait avoir d'intérêt pour M. de Montcel, bien qu'il s'agisse du propre neveu de son régisseur, Percellant M. Thibaut.

—Que dites-vous? demanda distraitement Philippe: il me semble en effet que Thibaut avait un parent du nom de Bertin.

—Il n'a pas dû se vanter de la parenté, depuis quelque temps, car ce neveu lui a donné beaucoup d'ennuis. Anselme Bertin était pourtant, je vous le répète, un beau et brave jeune homme qui avait été d'excellentes études au lycée de Lyon. Dès qu'il eut terminé son éducation, son oncle, M. Thibaut, me pria de l'employer ici et j'y consentis volontiers. Pendant les deux ou trois ans qu'il resta chez moi, je pus apprécier ses bonnes qualités, son assiduité, son zèle pour mes intérêts. Cependant plusieurs considérations.... Enfin, je fis entrer dans une maison de Grenoble beaucoup plus importante que la mienne, afin de compléter son instruction commerciale, et j'ai entendu dire qu'il avait donné à ses nouveaux patrons la même satisfaction qu'à moi-même.

Par malheur, il a toujours eu un caractère fougueux et passionné. Ici, déjà, il s'inquiétait beaucoup trop de la politique; il fallait que Pierrette lui prêtât les opinions d'Hippolyte, et il en résulta des scènes de leur sort, sans songer à ce qui pouvait en résulter pour eux, comme pour leurs maîtres, ouvriers n'avaient pas des sentiments aussi hostiles. Plusieurs dissentiments s'étaient même élevés entre lui et moi à ce sujet, et il avait semblé fonder les raisons que me suggérait mon expérience. Mais, à Grenoble, il s'est de nouveau laissé aller à ses folies; il s'est mêlé à des coalitions, il a fait partie des sociétés secrètes, il a traduit en actes ses malsaines doctrines; bref, il s'est trouvé gravement compromis dans l'affaire de.... et il a été condamné à deux années d'emprisonnement.

—Ainsi donc, demanda Philippe, ce pauvre diable est sous les verrous!

—Non, non, monsieur; il réussit à s'enfuir aussitôt que le jugement eut été rendu et il passa en Suisse, en Italie, je ne sais où. Toutefois, le malheureux ne peut rentrer en France; on assure qu'il traîne la misère à l'étranger, et il cause bien du chagrin à son pauvre oncle.... Je vous prie donc, monsieur de Montcel, de ne pas dire à Thibaut que je vous ai conté tout cela, car il en serait sans doute cruellement humilié. Je crains, du reste, que les rapports d'Anselme Bertin ne soient pas rompus avec ce fanatique de Schmidt; on prétend qu'ils échangent des lettres en secret.... Cela ne vaut rien pour ce pauvre enfant, déjà aigri sans doute par l'exil et la pénitence.

Com ne Frémont achevait ce récit, Philippe crut entendre un sanglot à demi étouffé du côté d'Emilie. Il se retourna sans affectation, mais la jeune fille venait de se retourner elle-même en sens contraire et semblait essuyer furtivement une larme.

Philippe feignit de n'avoir rien vu; et, après avoir causé encore un moment avec Frémont, il prit congé du père et de la fille.

En sortant de l'usine, il rencontra de nouveau Schmidt sur son chemin. Ce homme lui jeta un regard pénétrant et inquiéteur; mais Philippe, ne supposant pas qu'il pût y avoir rien de commun entre lui et le mécanicien de la manufacture Frémont, passa tranquillement.

VII

LE VOL.

Philippe de Montcel resta enfermé une partie de la journée en proie à un de ces accès d'ennui dont nous ne sommes parfois que pour y retomber quand son activité n'avait plus d'aliment.

Aux approches de la nuit, une voiture arriva au grand bruit de sonnettes et de ferraille. Quelques minutes après, le régisseur Thibaut, ayant encore sur le bras son manteau de voyage, entra dans le cabinet.

Eh! bien! demanda Philippe avec distraction.

—Eh bien, monsieur, tout s'est arrangé selon votre désir. Ce n'a pas été sans peine: ce Lenoir est bien le notaire le plus formaliste, le plus méticuleux....

—Enfin vous m'apportez les fonds?

—Les voici, dit le bonhomme en tirant de sa poche un énorme portefeuille tout bourré de billets de banque; la somme est complète, comme vous pouvez vous en assurer.... Ah! par exemple, vous aurez à signer un tas de paperasses que Lenoir enverra chercher demain par un de ses clercs; sans compter que j'ai besoin d'un reçu pour dégager ma responsabilité personnelle.

—C'est bon, mon cher Thibaut; je vous remercie de votre zèle.... Je suis prêt à signer tout ce que vous voudrez.

Et il sonna pour demander de la lumière. Tandis que Robert allait chercher une lampe, Thibaut poursuivit:

—Je suis venu bon train: sans doute le pays est sûr, mais on n'aime pas à se trouver trop tard sur les routes, quand on a soixante mille francs dans sa poche.... Je n'ai pourtant rencontré qu'une voiture jaune, que vous devez connaître et qui allait dans la direction opposée....

—La voiture de.... des dames de Solanges? demanda Philippe en se redressant tout à coup.

—Précisément: ces dames retournaient à Grenoble....

—Partie! Elle est partie! murmura Philippe de Moncel avec accablement.

—J'allais continuer mon chemin, après avoir salué; mais la voiture s'est arrêtée tout à coup et Mme Morandier m'a appelé! J'ai salué à ma non cabriolet et je suis allé parler à ces dames....

—Que vous ont-elles dit?

—D'abord, Mme Morandier m'a demandé si vous étiez remis de votre accident d'hier, et elle a paru satisfaite quand je lui ai répondu que je comptais vous trouver en bonne santé.

—Elle s'intéresse donc un peu à moi? pensa Philippe.

—Puis elle s'est informée d'où je venais, et quand elle a su que j'étais allé chercher à Grenoble une forte somme chez votre notaire, elle s'est écriée en riant: "Ah! quelle joyeuse vie M. de Montcel va mener à Paris avec cet argent!"

—Me croit-elle donc incapable d'employer ma fortune autrement qu'en débauches et en folies? s'écria Philippe. Elle devrait se souvenir pourtant. Mais achevez, Thibaut.

—Elle s'est informée de ce que vous aviez dit